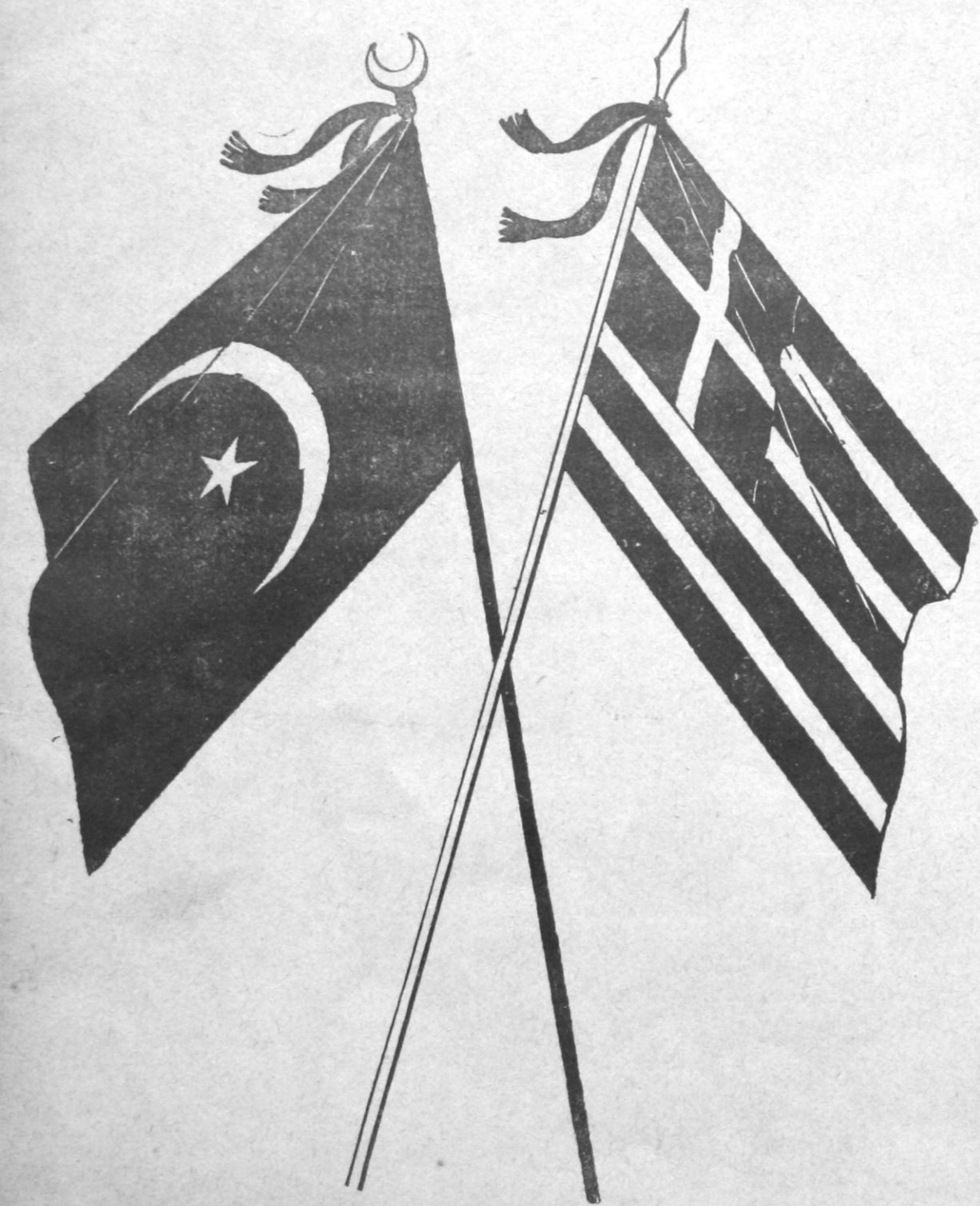


1300

LE PANORAMA



LA

GUERRE

Gréco-Turque

N° 3

LIBRAIRIE D'ART
LUDOVIC BASCHET, Editeur

12 - Rue de l'Abbaye - 12

PARIS



BARON VON DER GOLTZ-PACHA

TEWFIK-PACHA
Ministre des Affaires étrangères

GRUMKOW PACHA
Instructeur de l'artillerie.

ET LES QUATRE GÉNÉRAUX ALLEMANDS

VON HOFER-PACHA
Instructeur de la Marine.

KAMPTOVENER-PACHA
Instructeur de l'Infanterie.

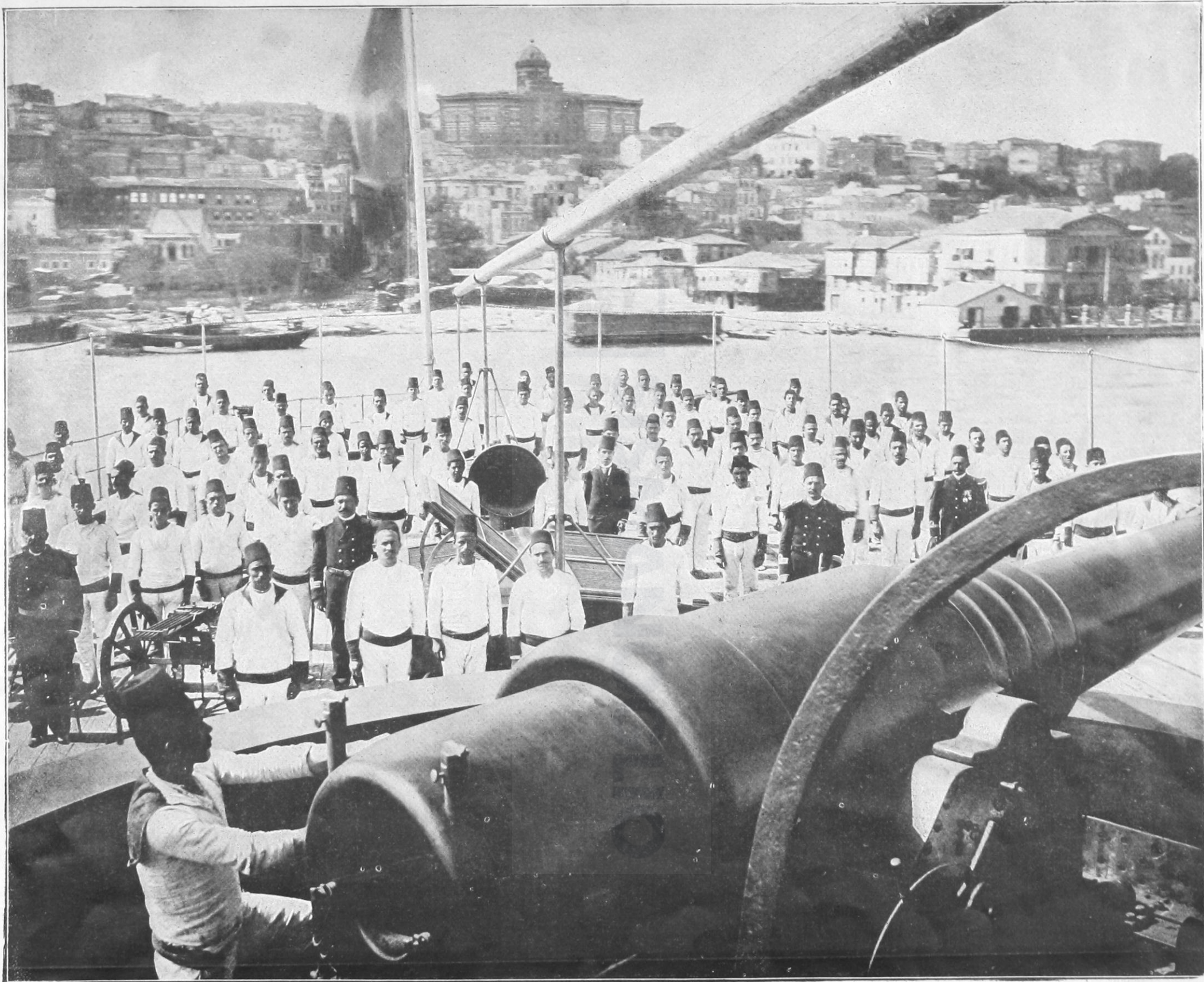
(Photo. Abdallah frères.)



(Photo. Abdullah frères.)

LES TORPILLEURS TURCS

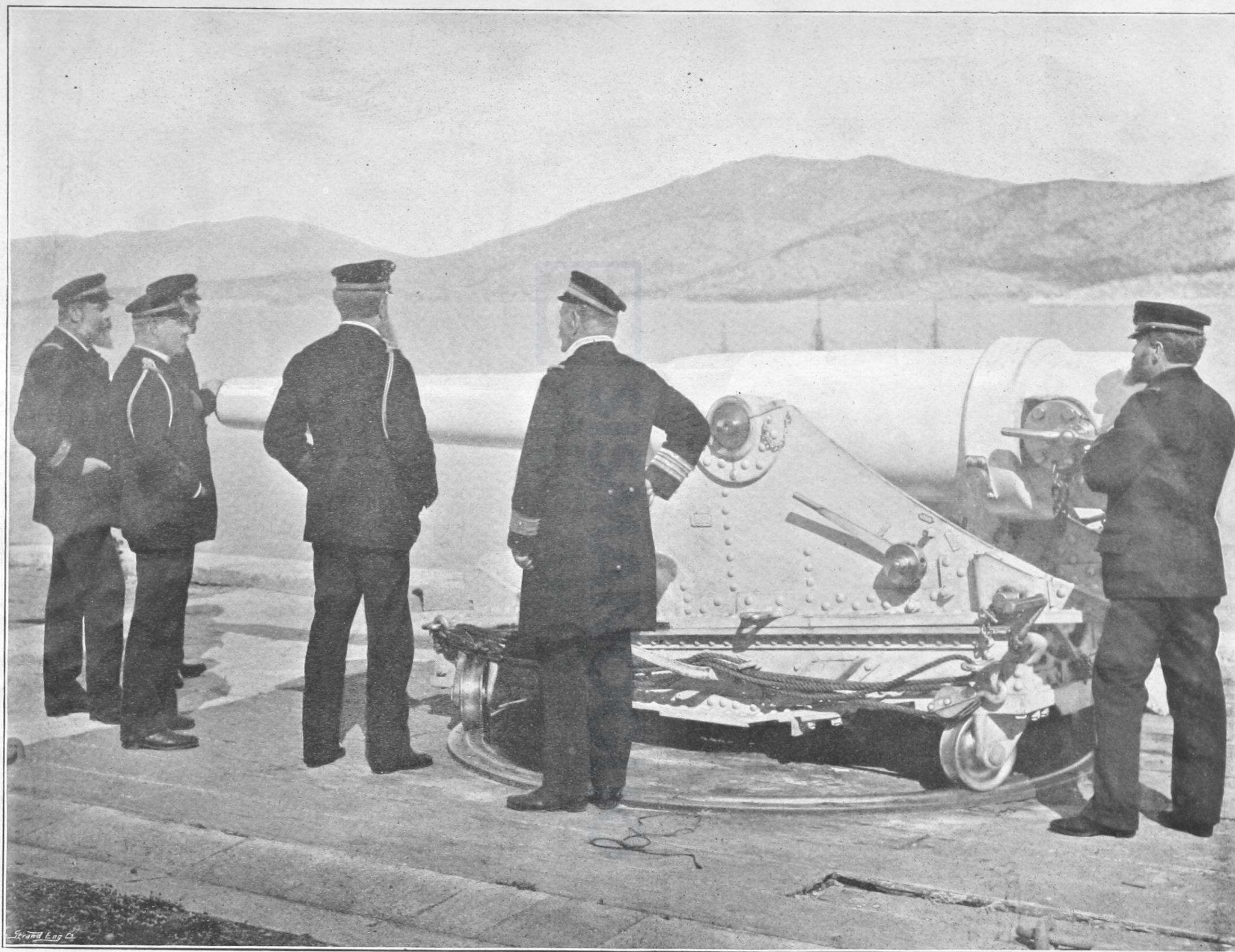
On a beaucoup dit — avant la guerre — que la flotte turque était arriérée, peu importante, confiée à des mains mal expérimentées. L'avis a singulièrement changé au cours des événements, et l'on n'a qu'à voir les torpilleurs alignés, prêts à combattre, pour se faire une plus juste idée des forces navales du Sultan.



(Photo. Abdullah frères.)

MANŒUVRES A BORD DE « L'OSMANIÉ »

Les navires turcs, les cuirassés bien entendu, possèdent, comme ceux des autres puissances, de lourdes pièces d'artillerie à leur bord, et maintenant les matelots savent comment on peut en tirer parti à l'heure du combat.



Photographie communiquée par l'Agence Fournier, place de la Bourse, à Paris.

Envoyée par le correspondant de l'Agence à Athènes

PORT DU PIRÉE — INSPECTION DES BATTERIES

La flotte grecque est célèbre par le monde pour sa bravoure et son brio. — Canaris, Navarin, que de glorieux souvenirs en ces mots! Mais, marchant avec leur siècle, transformant leurs barques

d'antan en croiseurs d'acier, les Grecs ont cru sage de protéger le courage de leurs matelots en établissant sur les côtes des batteries munies des plus récents perfectionnements de l'artillerie.



(Photo. Abdullah frères.)

L'ARTILLERIE TURQUE

L'artillerie turque fut réorganisée, en même temps que l'armée ottomane, il y a quinze ans environ, par les officiers allemands. Elle possède aujourd'hui cette discipline teutonme et

cette homogénéité indispensables surtout à un corps appelé à jouer, comme celui-là, un rôle dans les conflits de l'avenir.



(Photo. Abdullah frères.)

MANŒUVRES DE LA 1^{re} BRIGADE D'ARTILLERIE TURQUE

Mieux partagée que l'infanterie et la cavalerie, dont l'armement manque un peu de régularité, l'artillerie turque est uniformément et suffisamment pourvue de canons Krupp, — c'est-à-dire de canons sérieux, venus d'Allemagne comme le reste. — Cette artillerie joua, du reste, un rôle décisif dans la guerre.



(Photo. Abdullah frères.)

PELTON DE ZOUAVES

Les zouaves de S. M. le Sultan ont à peu près la tenue de nos zouaves d'Afrique; souhaitons-leur d'avoir également leur endurance, leur entrain, leur bravoure légendaires.



LA VALLÉE DE TEMPÉ

Au nord-est de la Thessalie, entre l'Olympe et l'Ossa, large de 600 mètres, la vallée de Tempé se déroule pendant près de deux lieues. Le fleuve Pénée y roule ses eaux limpides entre des rives toujours verdoyantes, peuplées d'un monde d'oiseaux gazouilleurs. — Telle

Virgile l'a si bien décrite. — Cette gorge merveilleuse est un des principaux passages entre la Grèce et la Turquie.



LA BATAILLE DE DOMOKOS

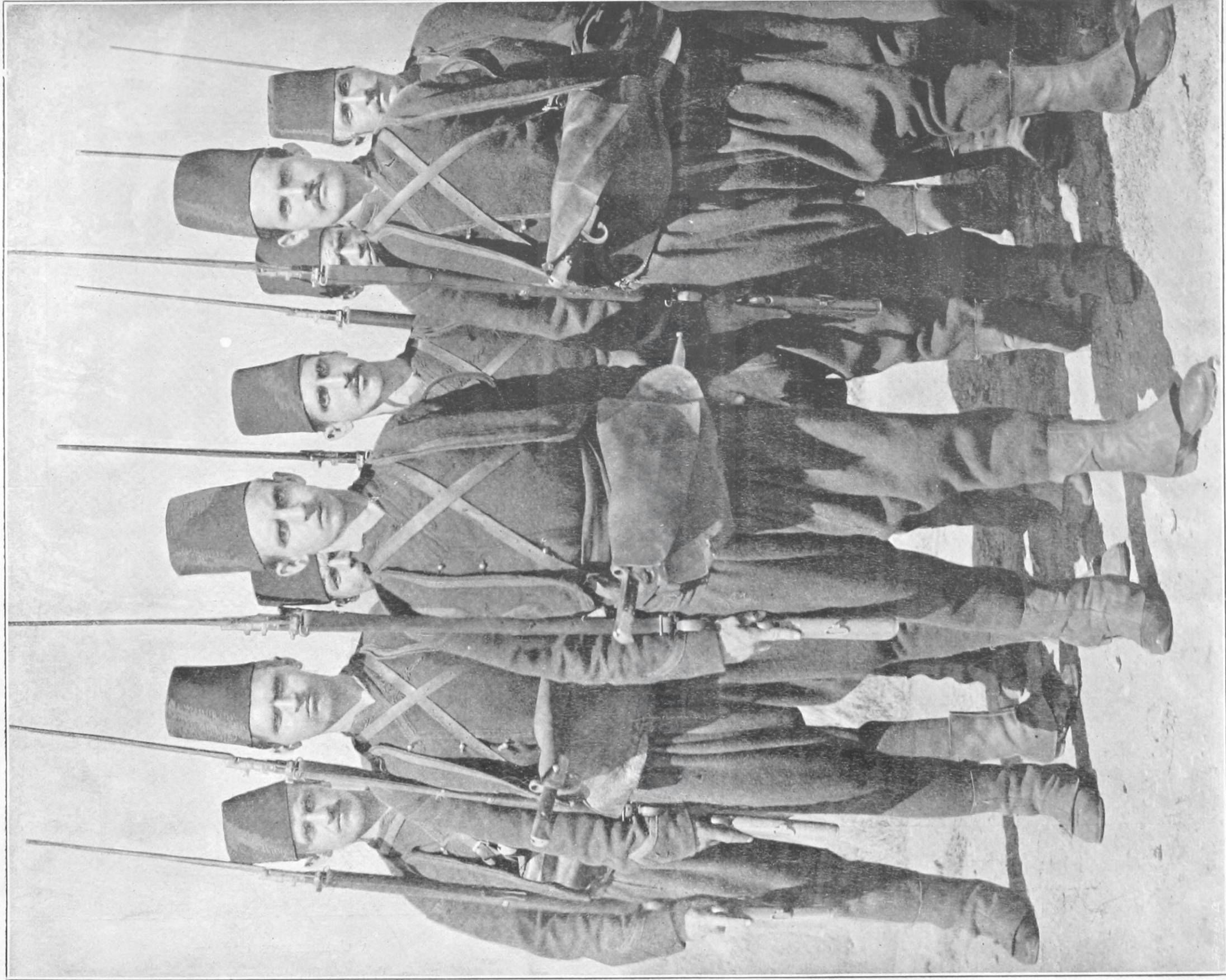
A la suite de la prise de Domokos par les Turcs, le 17 mai, les ambassadeurs confédérés firent des représentations à la Porte. Le Tzar Nicolas II, personnellement, fit un appel à la générosité du

Sultan. Le lendemain, 18 mai, un armistice général fut signé sur terre et sur mer, et les hostilités cessèrent en Thessalie comme en Épire.



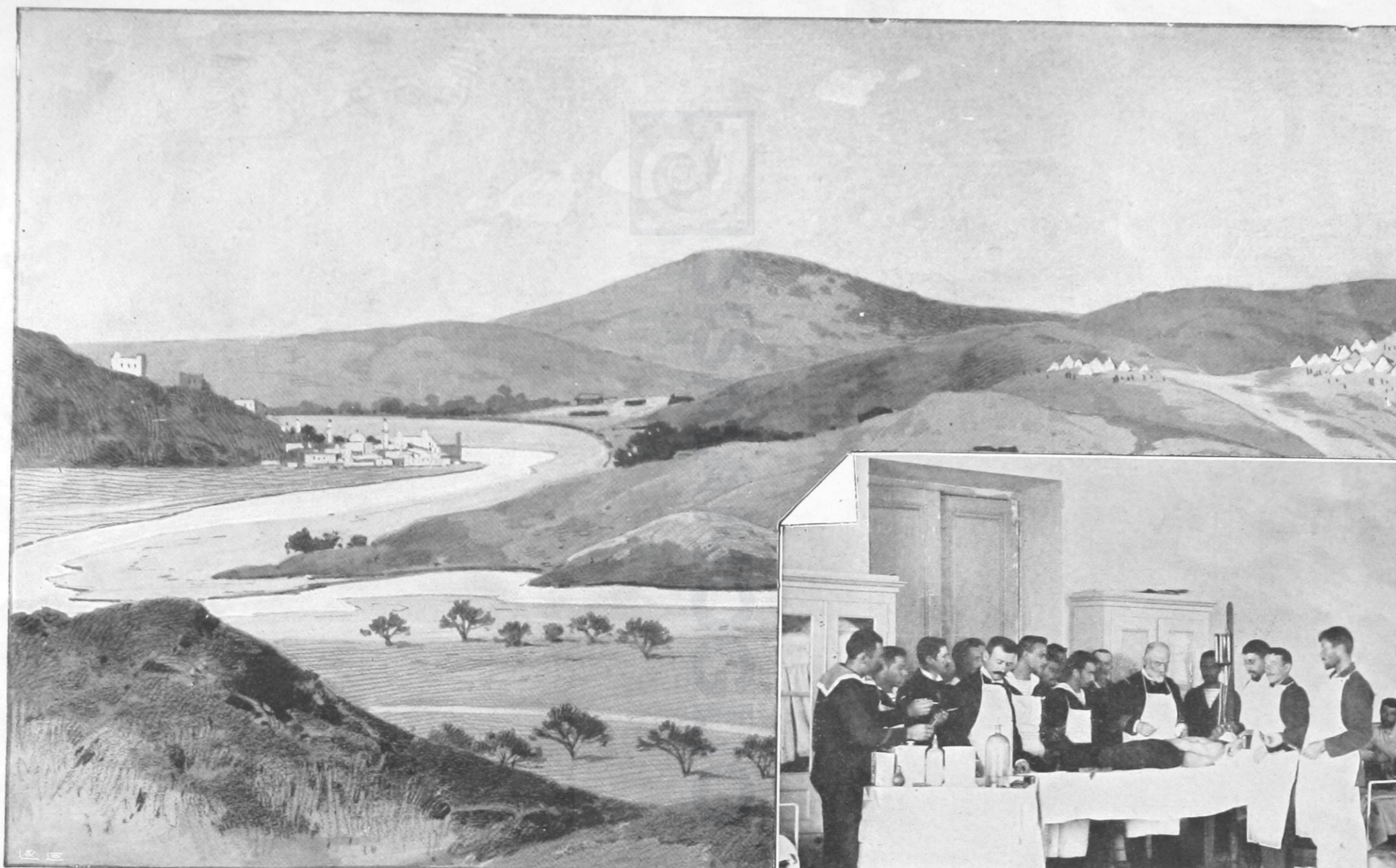
LA BATAILLE DE VELESTINO

Elle fut désastreuse pour l'armée grecque, qui eut d'innombrables blessés. Obligés de rétrograder vers la Louros et de se replier sur Arta, les Hellènes durent, pour emporter leurs blessés, utiliser tous les moyens de transport : chars à bœufs, civières, chevaux et jusqu'aux wagnonets d'une voie de ballast.



(Photo. Abdullah Ireses.)

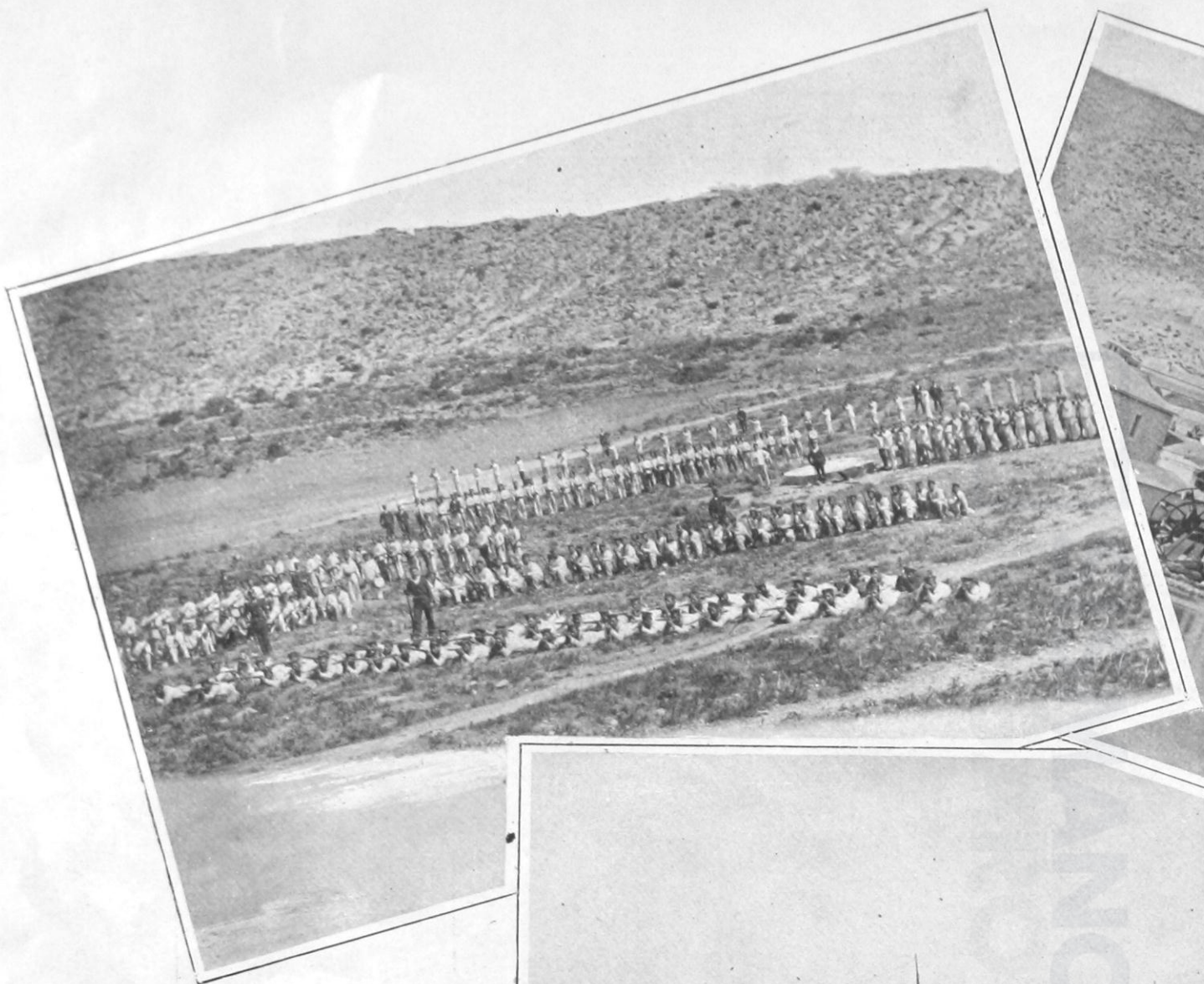
PELTON DU RÉGIMENT D'INFANTRIE ALBANAIS



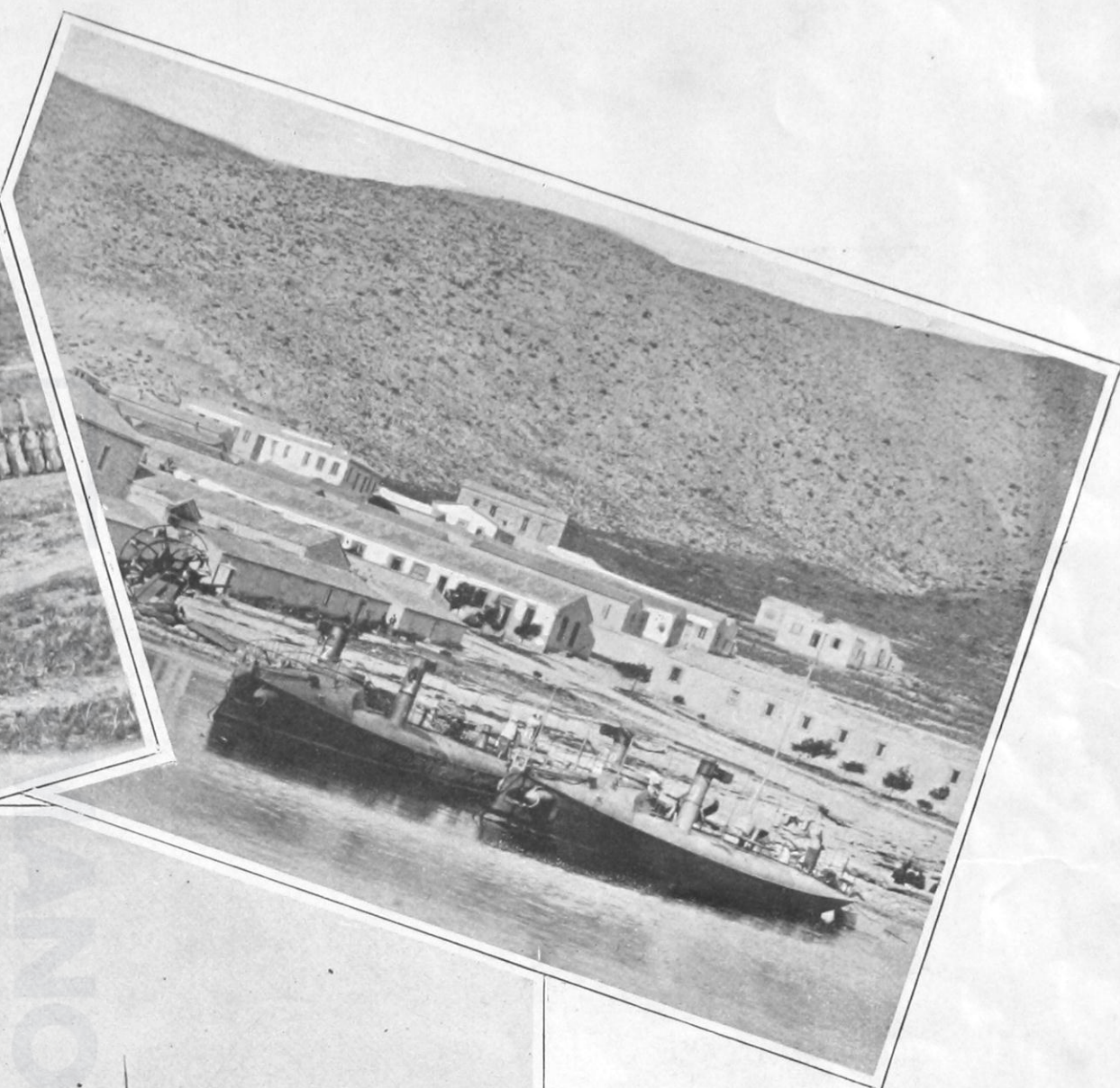
VILLAGE D'ARTA (ÉPIRE)
Où le colonel Manos, en avril, entama les hostilités avec 25 000 Grecs.



A L'AMBULANCE GRECQUE
Opération faite à un marin blessé.



EXERCICE
DE MATELOTS GRECS

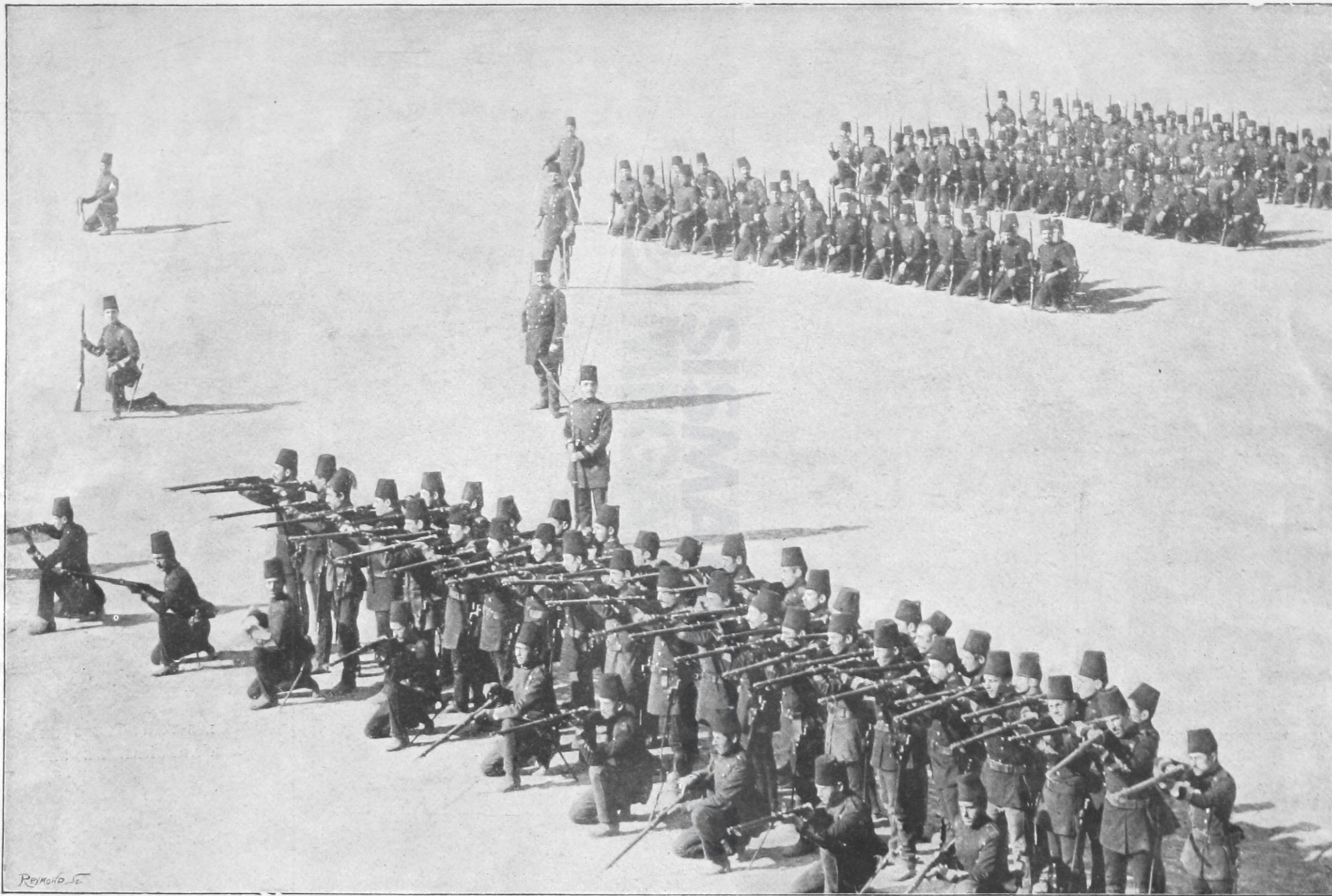


LES TORPILLEURS GRECS
A L'ARSENAL DE SALAMIS



Le bateau turc apportant d'Égypte des armes et des munitions pour les troupes turques de Thessalie,
capturé par les torpilleurs hellénés et battant pavillon grec.

(Photo. S. G. Cocolis.)



(Photo. Abdullah frères.)

ÉLÈVES S'EXERÇANT AU TIR

Les Turcs, dont l'aptitude pour le militarisme n'est plus discutée, empruntent à la civilisation européenne les perfectionnements susceptibles d'augmenter ses forces de combat. C'est main-

tenant, comme chez nous, dans des écoles militaires spéciales, que les jeunes gens s'exercent dans l'art, théorique et pratique, de la guerre.



Photographie communiquée par l'Agence Fournier, place de la Bourse, à Paris.

Envoyée par le correspondant de l'Agence à Athènes.

ÉCOLE DES CADETS GRECS

Jusqu'à la Révolution, la France eut ses cadets. L'ainé lui ayant enlevé à peu près tout, le cadet devait se résoudre à être prêtre ou soldat sans paye et sans enrôlement. Les Grecs, nation monarchique,

ont leurs cadets : espérons qu'ils sont plus disciplinés que les 4000 cadets que Louvois, en 1692, fut obligé de licencier pour mutinerie.



ESCOUPE DU 1^{er} RÉGIMENT DE LANCIERS DE LA GARDE

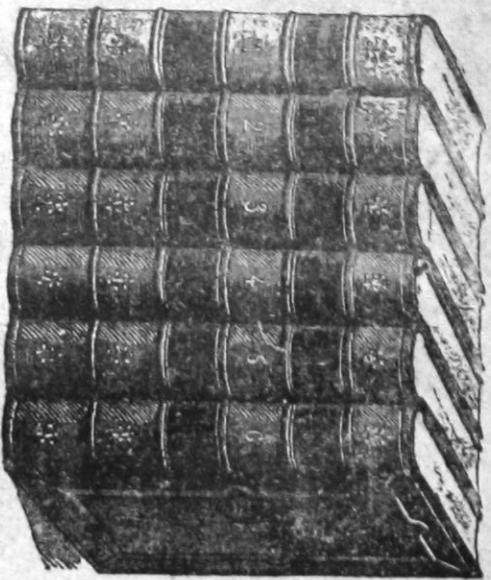
(Photo. Abdullah frères.)

© SIMANJOJO

HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE (1870-71)

par le **Commandant ROUSSET**
de l'École Supérieure de Guerre

TOME I^{er}. — L'Armée Impériale (*). — Déclaration de Guerre. — Organisation des Armées. — Mobilisation. — Campagne d'Alsace. — Campagne de Lorraine (Cartes, Pièces justificatives, Ordres de Batailles).
TOME II. — L'Armée Impériale (**). — Campagne de Lorraine (suite). — Blocus de Metz. — Investissement. — Capitulation (Cartes, Pièces justificatives, Ordres de Batailles).
TOME III. — Le Siège de Paris. — Marche des Armées Allemandes sur Paris. — Combats des environs. — Les Sorties. — Le Bombardement. — L'Armistice (Cartes, Pièces justificatives, Ordres de Batailles).



Six Gros Volumes in-8° Cavalier (0.33x0.14)

Ouvrage couronné par l'Académie Française

Prix NÉE : 5.000 FR.

TOME IV. — Les Armées de Province (*). — La Première Armée de la Loire : Orléans, Comiers, Beaune-la-Rolande, Villepion, Loigny. — La Deuxième Armée de la Loire : Les Lignes de Josnes, Vendôme, Le Mans.
TOME V. — Les Armées de Province (**). — Campagne du Nord : Amiens, Saint-Quentin, Pont-Noyelle. — Première Campagne de l'Est : Dans les Vosges, Guerre de Bourrogne (Cartes, Pièces justificatives, Ordres de Batailles).
TOME VI. — Les Armées de Province (**). — Seconde Campagne de l'Est : La Catastrophe. — Le Passage Suisse. — Places fortes. — Guerre sur Mer. — Conclusions (Cartes, Pièces justificatives, Ordres de Batailles).

RAPPORT

du Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française

(Séance publique annuelle du 26 Novembre 1896)

sur l'**HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE 1870-71**

« On éprouve de bien douloureuses émotions, on a le cœur bien serré, en lisant les six volumes dans lesquels M. le commandant Rousset nous raconte la guerre de 1870. La plume est toujours ouverte et saignante; mais, suivant le mot de l'historien romain, il faut y mettre les mains, la sonder et la manier, si l'on veut la fuérir. Vous pensez bien qu'un soldat, comme le commandant Rousset, n'a pas apporté à cette étude des vanités d'écrivain. Il a d'autres desseins que de satisfaire la curiosité par la peinture d'événements dramatiques; il veut en tirer des leçons, et les leçons y abondent. Celle sur laquelle il insiste le plus, c'est que la guerre ne s'improvise pas, qu'il ne suffit pas, comme on nous le disait, d'un élan de courage et de patriotisme pour y réussir, qu'elle exige des connaissances et des vertus particulières auxquelles on doit être d'avance initié, qu'il n'est pas vrai qu'on ne l'apprenne qu'en la faisant; — sans cela, nous dit M. Rousset, comment comprendrait-on les victoires foudroyantes de Condé et de Bonaparte au début de leur carrière? — que le secret des succès de l'Allemagne, c'est qu'elle est imbue de ce principe qu'en toute chose, même pour les métiers les plus humbles, la théorie doit précéder la pratique, que l'on ne fait bien que ce qu'on a appris à faire et que tout s'enseigne. Ces leçons, et bien d'autres encore, que les événements nous ont données, nous les avons payées très

cher; mais M. Rousset compte bien qu'elles ne seront pas perdues. Déjà, dans le récit qu'il nous fait de cette guerre funeste, il entrevoit et signale des raisons d'espérer. Il est heureux de montrer que la France ne s'est pas abandonnée elle-même, qu'elle s'est trouvée des ressources qui ont surpris le monde, surtout qu'il lui reste ce qu'il appelle l'outil des batailles, le soldat. Nous pouvons croire M. Rousset, qui n'est pas enclin à se flatter ni à nous flatter, quand il nous dit que notre soldat n'a perdu aucune des qualités de sa race, ni la bravoure, ni l'abnégation, ni l'entrain, qu'il a conservé l'instinct militaire, qu'il est toujours capable de tous les dévouements et de tous les héroïsmes. Quant à ceux qui sont appelés à se servir de cette force et à la diriger, M. Rousset a le droit de nous parler d'eux, il les voit de près : il est professeur à l'École de Guerre, et le livre que couronne l'Académie est le résumé de son enseignement; un enseignement si élevé, si solide, si patriotique, nous donne confiance en l'avenir. Il est impossible qu'il ne produise pas de bons fruits, et que les jeunes gens qui le reçoivent n'y apprennent pas à acquiescer les qualités qui nous manquaient et à éviter les défauts qui nous ont perdus. — C'est avec une tristesse mortelle que nous avons ouvert le livre du commandant Rousset; nous le fermons avec une invincible espérance. »

QUELQUES EXTRAITS DES ARTICLES PUBLIÉS PAR LA PRESSE

Extrait de *Figaro* du 14 septembre 1895.

« Quand on étudie dans l'admirable livre publié tout récemment par le commandant Rousset, la marche de nos armées en 1870, on voit tout de suite que, si nous avons presque toujours tenu un contre cinq ou dix, c'est surtout, c'est presque exclusivement parce que les ordres de marche avaient été mal donnés, etc. »

Extrait de *Gaulois* du 19 décembre 1895.

« Nous regardons dans l'examen du passé, le commandant Rousset on domine, n'aurait pas un exemple de sa son Histoire générale de la Guerre de 1870-71, ouvrage admirable qui nous que la dissection minutieuse des causes de nos revers. »

Extrait de *Petit Parisien* à propos de *Werra-Relochpfer*.

« C'était presque une proportion de 1 contre 3. Et pourtant les pertes de l'ennemi furent énormes. Dans son Histoire générale de la Guerre, le commandant Rousset les mentionne exactement. Les Allemands eurent 166 officiers et 1,483 soldats tués, 333 officiers et 7,397 soldats blessés, enfin 1,373 disparus, au total, 40,642 hommes hors de combat. Quant à nous, le chiffre de nos pertes témoignait de leur dévouement avec lequel nos soldats avaient défendu leurs positions : 760 officiers et 40,000 hommes tués ou blessés, 6,000 prisonniers. »

Extrait de *Petit Journal*.

« Aujourd'hui, l'historien général, complet, définitive et impartiale de cette guerre inoubliable est une œuvre possible, c'est celle que vient d'accomplir le commandant Rousset, qui, pendant trois ans, s'est livré à l'ouvrage le plus nécessaire, puisant aux sources les plus autorisées et les plus documentées, consultant tous les ouvrages parus sur la matière, tant en France que chez nos rivaux, et désagréant de toute son étude un travail qui peut être considéré comme l'histoire vraie de cette lutte gigantesque dont la France est sortie vaincue, mutilée. — C'est un saine et bon livre, bien écrit, vibrant de l'ardeur d'un officier qui fut au plus fort de la noble, blessé, envoyé en captivité, demeurant constant les événements qu'il raconte, vingt-cinq ans après, avec une lucidité que lui donne sa situation et l'impartialité qui doit lui servir de guide. Les faits sont exposés avec une précision et une exactitude qui nous méritent une haute estime. L'ouvrage complet est un imposant monument national élevé aux braves tombés pour la France en 1870. » (Eltzwin).

Extrait de *un premier Paris du Jour*.

« L'Histoire générale de la Guerre de 1870-71, de M. le commandant Rousset, est l'ouvrage d'ensemble le plus important, le plus autorisé, le plus suggestif qui ait été publié sur la guerre de 1870. Il présente toutes les garanties qu'on est en droit de désirer pour un tel sujet. Son auteur sait l'art militaire à fond. Il est du métier. Son auteur est un officier en plein état de guerre. Celui-ci parle évidemment en pleine connaissance de cause, comme un homme spécial qui veut le rester, car s'il touche à l'histoire contemporaine, il ne le fait qu'en passant, et ce se passe d'histoire contemporaine sur le terrain de la politique proprement dite. » (Diers).

Extrait de *la République Française*.

« Pourrait la vaillance de nos troupes jetée sur ces pages bien des heures de gloire, et la légende en est particulièrement instructive lorsque les faits se présentent groupés suivant une méthode permettant de saisir les rapports étroits qui en gouvernent la succession. C'est là le mérite essentiel d'un Historien que le commandant Rousset s'est efforcé de publier. »

« Une autre nation aurait-elle supporté, sans être avachie, une pareille succession de catastrophes? L'ennemi même ne s'est jamais mieux manifesté que par son acharnement à accomplir pour l'improviseur des armées et continuer l'effroyable lutte. C'est ce que l'auteur a constaté au cours de ses recherches qui lui ont permis de porter un jugement impartial sur les plus intéressantes pages de cette période. Et, comme les plus intéressantes pages de son livre, une œuvre douloureuse, — reconfortante aussi, — à relire. » (Alfred Tournier).

Extrait de *la Gironda, de Bordeaux*.

« Ce qui manquait pour bien connaître cette guerre à la fois triste et glorieuse, c'est un tableau d'ensemble embrassant tous les événements et montrant, en même temps que leur action rétrograde, les joies de leur enchaînement, « successif ». C'est le travail utile, indispensable même, que l'auteur a accompli. C'est le travail utile, indispensable même, que l'auteur a accompli. C'est le travail utile, indispensable même, que l'auteur a accompli. » (Colonel Deris).

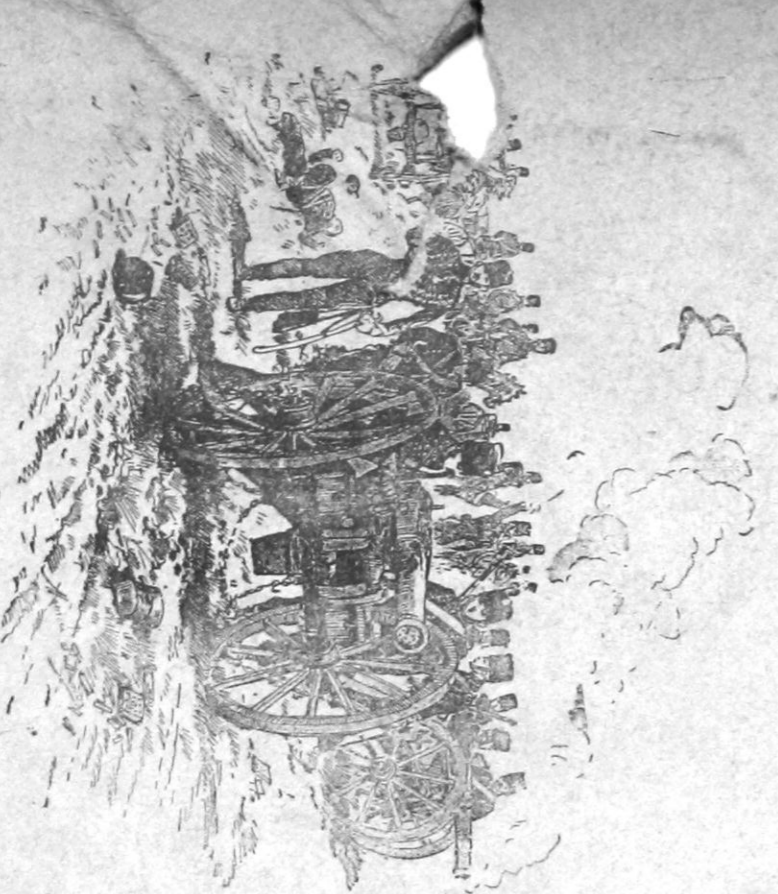
Autre extrait de *la Gironda, de Bordeaux*.

« Un de nos officiers les plus distingués, le commandant Rousset, vient de célébrer à sa façon, qui est la bonne, l'histoire de cette année terrible. Il a terminé sa remarquable Histoire de la Guerre Franco-Allemande, consultant l'opinion de tous les hommes les plus compétents et la plus porifère parmi toutes celles qui se trouvent dans la plus grande étude qui placent hors de pair l'historien du commandant Rousset, c'est aussi l'exatitidie absolue du détail la clarté et la précision du récit, la sûreté de la synthèse, la sûreté élevée de la pensée. » (Jules Bocca, député).

Extrait de *la Revue des Deux-Mondes*.

« Je viens de lire le plus récent ouvrage sur la guerre de 1870. Après tant d'autres, M. le commandant Rousset a le droit de retracer cette histoire avec tous les documents dont on dispose aujourd'hui. Son livre m'a paru bien fait, clair, équilibré, je n'y ai trouvé ni déclamation, ni jugements, ni cette stratégie conjecturale ou s'égarant trop souvent les gens de métier, quand ils prétendent démontrer ce qui est en fait, et si l'on avait opéré autrement, dans telle ou telle circonstance, si l'on avait opéré autrement, dans telle ou telle circonstance, si l'on avait opéré autrement, dans telle ou telle circonstance. » (Michele de Voet, de l'Académie française).

« Un nombre considérable d'autres articles qu'il nous est impossible de reproduire ou même d'analyser dans un aussi court espace, ont été publiés par presque tous les autres journaux de Paris et de la France entière. »



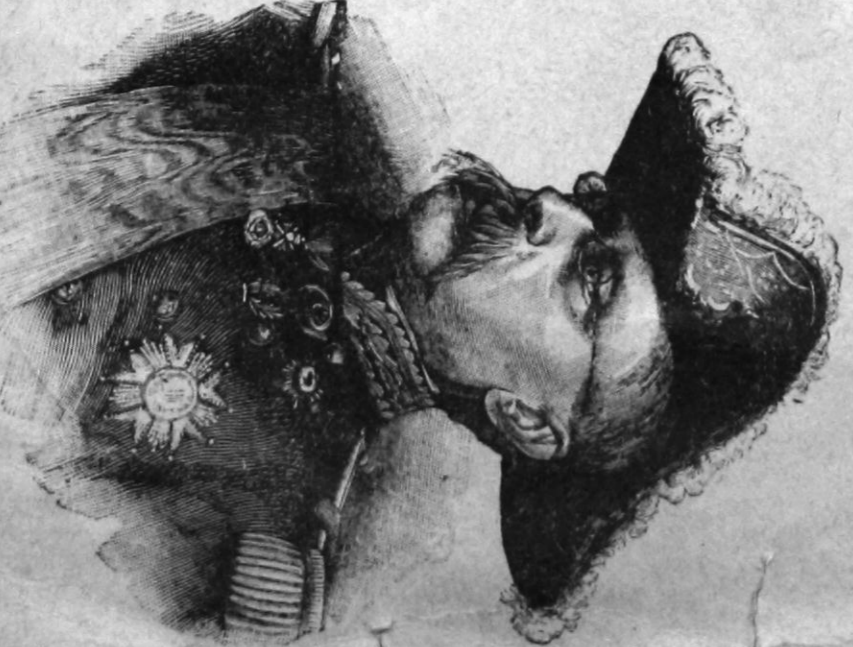
PRIX DE L'OUVRAGE COMPLET :
Six Gros Volumes in-8° Cavalier (0.33x0.14)
Broché 45 »
Reliure de bibliothèque, demi-chagrin 60 »

Conditions de Vente :
L'Ouvrage est livré complet, soit broché, soit relié, dans la huitaine qui suit la demande, et il est accordé pour le paiement

Quinze Mois de Crédit
RECOUVREMENTS SANS FRAIS POUR L'ACHETEUR
On peut se libérer par anticipation. — Remise au comptant (CONDITIONS PARTICULIÈRES POUR L'ÉTRANGER)

Pour souscrire, écrire à la
LIBRAIRIE des CONNAISSANCES UTILES
8, Rue Saint-Joseph, à PARIS

L'Ouvrage complet est également en Vente chez tous les
Libraires de Paris, de Province et de l'Étranger.



L'Ouvrage relié,
livré complet de suite,
est payable
PAR MOIS
(sans frais pour l'acheteur)

L'Ouvrage broché,
livré complet de suite,
est payable
PAR MOIS
(sans frais pour l'acheteur).

3